

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 84 (1989)
Heft: 4

Buchbesprechung: Nouvelles parutions

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schwyzzer Kunstdenkmäler

pd. Als 82. Band innerhalb der Reihe der «Kunstdenkmäler der Schweiz», die von der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte herausgegeben wird, ist kürzlich die neueste Publikation über die Kunstdenkmäler des Bezirks March im Kanton Schwyz erschienen. In mehr als zehnjähriger, intensiver Forschungsarbeit hat der Autor, Dr. *Albert Jörger*, zahllose zum Teil neu entdeckte Dokumente und Fakten zum Baubestand zusammengetragen und zu einem neuen Gesamtbild dieser landschaftlich abwechslungsreichen wie auch kulturhistorisch äusserst faszinierenden Region zwischen Mittelland und Vorlanden zusammengefügt. Der Leser findet in diesem Buch nicht nur wissenschaftliche Auflistungen von Daten und Namen, sondern eine spannende Verflechtung von Erkenntnissen zur Kunstgeschichte der March mit Namen und Informationen aus Geschichte und Brauchtum, die diesen Band auch für den lokal- und familiengeschichtlich interessierten Leser zu einem packenden Buch werden lassen. Die alphabetische Einteilung nach den zwölf Pfarreien, bzw. Dörfern, erweist sich als die sinnvollste, da die heutigen neun politischen Gemeinden aus der Pfarreigliederung und diese wiederum aus den zwei «Urpfarreien» Tuggen und Altendorf hervorgegangen sind. Den zwölf monographischen Pfarreikapiteln ist eine kurze geschichtliche Einleitung und ein längerer kunsthistorischer Überblick vorangestellt. Schwerpunkt dieses neuen Buches bildet das Kulturgut aus der Zeit zwischen dem 17. und 19. Jahrhundert mit baukünstlerischen Höhepunkten, wie den barocken Pfarrkirchen von Lachen (1707–1711) und Tuggen (1733–34) sowie dem klassizistischen «Tempel» von Galgenen (1822–1825). Daneben sind aber auch aus nachgotischer Zeit, d.h. am Übergang zum Frühbarock, die malerische Kapelle St. Jost in Galgenen mit ihrer reichen Ausstattung an Altären und Wandmalereien zu nennen. Neben den sakralen Kulturgütern haben auch die Privat- und Gewerbebauten entsprechende Aufmerksamkeit gefunden. So finden sich zum Beispiel für die ländlich-bäuerliche Kultur, der mit materiellen Gütern nicht besonders ausgestatteten Landschaft March charakteristisch, sozusagen keine «Herrenhäuser» oder gar Patrizierwohnsit-

ze, und es ist typisch, dass – mit wenigen Ausnahmen in Lachen – die Ausstattung älterer Wohnbauten durchaus den «rustikalen» Zug beibehält, der einem «Herrenbauern» anhaftet. In ihren auffälligsten Erscheinungen hat Albert Jörger auch die kulturhistorisch prägenden Leistungen in der March bis gegen die Mitte unseres Jahrhunderts erfasst und z.B. auch die industriellen Anlagen beschrieben. Zudem ist er auf den zunehmenden Druck eingegangen, dem die Gegend im Sog der Grossagglomeration Zürich ausgesetzt ist.

Albert Jörger: «Die Kunstdenkmäler des Kantons Schwyz», neue Ausgabe II, der Bezirk March, herausgegeben von der Gesellschaft für Schweiz. Kunstgeschichte, 560 Seiten, 451 Abbildungen, 108 Fr.

Max Gribi: «Büren an der Aare». Schriftenreihe «Berner Heimatbücher». Verlag Paul Haupt Bern. 84 Seiten, vierfarbig und schwarzweiss bebildert, broschiert, 19 Fr.

Angebot

Der Berner Heimatschutz bietet aus seiner Werbeaktion folgende Auswahl mit alten Stichen oder Fotos an: Entweder 4 Fotos, bzw. Stiche zu Fr. 6.– oder 7 Fotos bzw. Stiche zu Fr. 9.–. Die auf gutem Papier gedruckten doppelseitigen Karten mit Umschlägen eignen sich für kurze Briefe und Glückwünsche aller Art.

Bestellung

- ___ Serien à 4 Fotos
- ___ Serien à 4 Stiche
- ___ Serien à 7 Fotos
- ___ Serien à 7 Stiche

Name _____

Adresse _____

Talon einsenden an: Berner Heimatschutz, Kramgasse 12, 3011 Bern, Tel. 031 22 38 88

Carouge, ville nouvelle du XVIII^e siècle

cpb. Après un premier ouvrage consacré à Hermance (V. «Sauvegarde» 2/86), le Service des monuments et sites du canton de Genève publie un nouveau recueil, «Carouge, ville nouvelle du XVIII^e siècle», constituant le deuxième tome de la série «Architecture et sites genevois», laquelle réunit des relevés systématiques d'ensembles bâtis considérés comme représentatifs d'époques et d'architectures caractéristiques. Il est dû à la plume de *M. P. Baertschi*, chef du Service susmentionné, et à celle de sa collaboratrice Isabelle Schmidt. On sait que la création urbanistique de Carouge est un cas unique dans notre pays. Chef-lieu de province du royaume de Sardaigne dès 1780, érigé au rang de ville par Victor-Amédée III en 1786, la localité se développa rapidement, sur le principe d'un plan en «écliquier tempéré», puis la Révolution mit fin à son expansion. Au gré d'adjonctions Louis XVI, Empire, néo-classiques, l'achèvement des constructions sera à peu près terminé au milieu du XIX^e siècle, Carouge étant rattachée en 1816 au canton de Genève. Dès le milieu du XX^e siècle, le noyau historique sera peu à peu enserré dans l'agglomération genevoise. Depuis 1982, un plan de site a permis de sauvegarder l'essentiel de ce qui n'a pas été mutilé aux temps modernes, tout en ne faisant pas obstacle à certaines rénovations. Les immeubles d'habitation sont disposés selon le principe de l'îlot, donnant à l'ensemble une allure de cité-jardin. Les maisons artisanales et commerçantes possèdent fréquemment des arcades en rez-de-chaussée. Le livre met clairement en relief les étapes d'urbanisation. Le relevé des 380 immeubles compris dans le périmètre du Vieux-Carouge représente quelque 6 km de façades. Intéressante introduction, et élégantes illustrations de la dessinatrice architecte *Andrée Gruffat*.

Vitraux Art nouveau

pd. Par une publication originale et de qualité, la Ville de La Chaux-de-Fonds souhaite mettre en valeur un élément méconnu de son patrimoine artistique et attirer l'attention sur la conservation de ses éléments décoratifs. L'impact de l'Art nouveau – mouvement international – fut léger en Suisse, où l'on assista plutôt à une ren-

contre entre l'Art nouveau et le régionalisme, issu de la cristallisation du romantisme nationaliste au cours de la période 1890–1910. Dans ce cadre, La Chaux-de-Fonds apparaît comme une exception, une des rares villes de Suisse que l'on puisse considérer comme centre de l'Art nouveau. Au début du siècle, notre ville était la capitale mondiale de l'industrie horlogère. Aussi bien l'intelligentsia locale que les syndicats ouvriers essayèrent de développer des modèles culturels spécifiques au Jura. A cette époque, l'industrie horlogère était soumise à une concurrence croissante, la ville se développait avec rapidité et certaines constructions rivalisaient de décorations et de richesses: décors de façades, ferronneries, vitraux, peintures murales de cages d'escaliers, etc. *L'Ecole d'art de l'Eplattenier* participa à la conception et à la décoration de plusieurs bâtiments, comme les premières constructions de Ch.-E. Jeanneret avec R. Cappalaz, les villas Fallet, Jaquemet et Stotzer, ainsi que le crématoire de R. Belli et H. Robert. Avec l'Art nouveau et sa volonté de créer des œuvres d'art intégrales (Gesamtkunstwerk), le vitrail fut introduit dans les maisons particulières, pour le traitement de portes, de fenêtres, de vérandas et de balcons vitrés. On retrouve dans les vitraux chaux-de-fonniers, en particulier, les motifs floraux, les plantes stylisées, les oiseaux, souvent asymétriques et, en contraste, les formes géométriques, le carré, le cercle, tenus par la ligne droite.

Calendrier «Vitraux Art Nouveau à La Chaux-de-Fonds» au format 18×24 cm, 13 illustrations couleur, texte de présentation. A commander au Musée d'histoire, rue des Musées 31, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039/2350 10. Prix 13 fr.